

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

IAI : le soutien inespéré de la Banque africaine de développement

EN proie à d'énormes difficultés de fonctionnement en raison d'une dette de 3,5 milliards de francs due par les États membres, l'établissement supérieur panafricain vient de bénéficier d'un don en matériel informatique d'une valeur de 10 millions de francs de la part de la Bad.

Styve Claudel ONDO MINKO
Libreville/Gabon

CONFRONTE à des difficultés de trésorerie depuis deux ans, l'Institut africain d'informatique (IAI) est à la recherche d'un second souffle lui permettant de fonctionner de manière plus efficiente. Le cri d'alerte de l'établissement panafricain a reçu un écho favorable auprès de la Banque africaine de développement (Bad), qui lui a offert du

matériel informatique estimé à plus de dix millions de francs, vendredi dernier.

Robert Masumbuko, le représentant-résident de la Bad au Gabon, a personnellement remis ces machines aux responsables de l'IAI. " Notre institution est davantage connue pour son soutien à des grands groupes opérant dans les infrastructures, l'électricité, l'eau et l'agriculture, notamment. Et pourtant nous finançons aussi le développement du logiciel, comme à Dakar, au Sénégal, où nous soutenons les activités d'une université semblable à l'IAI ", a indiqué le représentant-résident.

Pour M. Masumbuko, ce n'est pas tant la branche en laquelle la banque croit. Mais plutôt aux potentialités qu'elle offre au génie créatif des jeunes africains. Lesquels créeront progressivement des start-up dans le domaine du digital, donc des emplois permettant de booster l'économie du continent noir. Aussi, le don de la Bad comprend-il



Le représentant-résident de la Bad, Robert Masumbuko (g), remettant symboliquement le don au DG de l'IAI, Clément Achille Ekomy.

des ordinateurs, des routeurs, des combinés téléphoniques et autres accessoires permettant aux apprenants d'effectuer des travaux pratiques (TP).

Pour le directeur général de l'IAI, le geste de la Bad représente une vraie bouffée d'oxygène. En ce sens que ce matériel favorisera la reprise effective des enseignements, le 6 janvier prochain, dans de meilleures condi-

tions. " Vendredi 15 novembre dernier, au sortir du conseil d'administration extraordinaire, qui a vu ma reconduction à la tête du comité de direction, nous avons reçu une feuille de route très explicite. Celle-ci nous exige de tout mettre en œuvre pour que les programmes ne subissent plus d'interruption ", a confié Clément Achille Ekomy.

Pour relever les défis de cette

feuille de route, dans le cadre du mandat d'une année à lui accordé, le responsable de l'établissement entend multiplier les partenariats public-privé. En plus d'agir dans le sens du recouvrement des arriérés de cotisations auprès des pays membres. Vu que la dette des États vis-à-vis de l'institut se chiffrait à plus de 3,5 milliards de francs.

Ntoun-Kango : les transporteurs en colère !

AEE
Libreville/Gabon

A la faveur d'une conférence de presse tenue samedi dernier à Nzeng-Ayong, les transporteurs urbains, suburbains et interurbains, représentés par les agences de voyages, ont invité le gouvernement à lancer dans l'urgence, les travaux du tronçon Ntoun -Kango, plus précisément au PK 80, où la route est coupée depuis plusieurs jours. Une situation qui pénalise ces derniers, qui voient leurs véhicules être endommagés chaque jour et leurs marchandises détruites. S'exprimant au nom de transporteurs, Jean-Robert Menié a souligné qu'une série d'actions sera initiée à compter de ce lundi, si rien n'est fait.

" Nous avons décidé de commencer par une demande d'audience



Des voyageurs contraints de patauger dans la boue.

ce lundi au nouveau ministre des Transports et des Infrastructures. Mardi, nous appelons à une mobilisation de tous les transporteurs au PK7 pour la signature d'un préavis de grève qui sera déposé mercredi. Et si rien n'est fait, nous installerons le piquet de grève au PK 80 pour contraindre le gouvernement à lancer les travaux très rapidement sur cet axe routier ", a indiqué le porte-parole des transporteurs Jean-Robert Menié.

Entrepreneuriat : les bons offices de l'ONG Champions

LA jeune structure vient de signer un partenariat avec l'établissement de microcrédit EDG, afin d'accompagner les jeunes entrepreneurs gabonais.

Georges-Maixent Ntoutoume-Ndong
Libreville/Gabon

L'Organisation non gouvernementale Champions, dont la mission principale est de promouvoir l'auto-emploi comme mécanisme viable d'insertion professionnelle, a décliné, vendredi dernier à Libreville, son programme d'activités pour les années à venir. C'était en présence des représentants de la Banque africaine de développement (BAD), de l'Office national de l'emploi (ONE), de la structure de microfinance Épargne et dévelop-

pement du Gabon (EDG), ainsi que d'autres invités. Pour le président de cette ONG, Simon Essono Obame Owono, par ailleurs, auditeur au cabinet Price Water House Coopers et directeur administratif et financier au Fonds gabonais d'investissement stratégique, sa structure a pour objectif de venir en aide aux jeunes opérateurs économiques. " Notre plateforme se propose de mobiliser ces ressources et de les mettre à la disposition de nos compatriotes pour la création et le développement des activités génératrices de revenus et emplois durables, conformément à la stratégie numéro 8 des ODD qui vise, et je cite, à promouvoir une croissance économique soutenue, partagée et durable, afin d'offrir à chacun un emploi décent et de qualité", a-t-il fait savoir. Ainsi, l'ONG Champions ambitionne de s'investir dans le secteur dit des petits métiers " afin de donner plus de dignité à

ces acteurs par la mise en œuvre de mécanismes d'apprentissage, de facilitation d'accès aux financements et aux prestations sociales disponibles", a-t-il encore ajouté. Pour la mise en route de cet ambitieux programme, l'ONG Champions a signé un partenariat avec EDG. Elle a ainsi lancé un nouveau produit dénommé crédit Champions. Ledit crédit consiste en des financements octroyés par la banque EDG pour démarrer des activités diverses. Dans son processus de création d'emplois, la structure a déjà permis la création des boutiques Wonderland. Un nouveau concept de boutiques déjà visible au lycée d'État d'Oyem, puis à Akanda, et au CES d'Akebe. L'objectif est de s'implanter dans tous les anciens foyers des établissements publics, puis étendre ce concept dans les quartiers, à l'instar des boutiques tenues par des ressortissants étrangers.